

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES MÉNAGES DE 1954 A 1962

(Annexe à l'article paru dans « Consommation » 1964, n° 2)

par

Liliane KARAIMSKY

Lors de la préparation du précédent article, le dépouillement du recensement de 1962 n'était pas terminé, ce qui nous a contraints à considérer la population en 1954 et 1962 selon des définitions qui n'étaient pas toujours identiques. Nous avons mentionné cette absence de comparabilité pour la structure des ménages par région et par catégorie de communes.

Dans ce dernier cas, en particulier, l'**agglomération parisienne** correspondait en fait, en 1954, à l'**agglomération parisienne restreinte** et en 1962 au **complexe résidentiel de Paris**.

Grâce à l'amabilité de la Division Démographique de l'I.N.S.E.E., nous pouvons publier maintenant des résultats rigoureusement comparables (cf. tableau ci-dessous), puisqu'on a retenu en 1954 et 1962 les catégories de communes définies par leur taille en 1954.

Il manque seulement, pour mesurer réellement l'importance du phénomène de désertion des campagnes, de connaître le nombre de personnes par ménage dans chacune des catégories retenues.

**Évolution de la population des ménages ordinaires
par catégorie de communes de 1954 à 1962**

CATÉGORIES DE COMMUNES	1954		1962		Indice d'évolution 100 = 1964
	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	
Communes rurales. Moins de 100 000 ha- bitants	5 457	40,8	5 485	37,7	100,5
Plus de 100 000 habi- tants.	3 714	27,7	4 234	29,1	114,0
Agglomération pari- sienne plus zone suburbaine.	1 832	13,7	2 117	14,6	115,6
	2 382	17,8	2 702	18,6	113,4
TOTAL	13 385	100,0	14 538	100,0	108,6

BIBLIOGRAPHIE

PROFIT, REVENU ET RÉSULTAT DE L'ENTREPRISE ; M. DEVILLEBICHOT.
Collection « Recherches Économiques », Librairie du Recueil Sirey, Paris, 1964.

La divergence entre les conceptions de la notion de profit des économistes et celles des comptables et des statisticiens, conduit l'auteur à chercher un concept mesurable du profit et à tenter d'établir des méthodes qui permettent de le mesurer effectivement.

Dans la première partie de son ouvrage consacrée à l'analyse des théories économiques du profit, il examine successivement les théories traditionnelles du modèle classique chez Adam Smith, Stuart Mill, Say, Thunen et Walter, pour qui le profit est une rémunération de l'entrepreneur, du modèle marxiste où le profit est un revenu usurpé provenant de l'exploitation des travailleurs par les capitalistes et du modèle néo-classique où le profit « pur » est un revenu résiduel non imputé dans un système dynamique pour Walras, Jevons et Menger, ou la rémunération d'un facteur d'organisation pour Marshall. Les théories contemporaines offrent quatre explications principales du problème profit : l'imperfection du marché, l'innovation, l'incertitude et l'action de puissance des entrepreneurs. Pour Mrs. Robinson et Machlup le profit peut se définir comme l'ensemble des différences de revenu d'entreprise résultant de déséquilibres dans le système général des prix. Schumpeter voit dans le profit un revenu dynamique d'un agent économique, rémunération qui provient de l'innovation modifiant les structures économiques, et F. Perroux une rémunération des services joints de création et d'autorité. Hawley, Knight et Keirstal conçoivent le profit comme le revenu provenant de l'incertitude du futur. Jean Marchal le définit enfin comme le revenu d'une certaine classe qui se caractérise par son comportement de domination : « revenu des violents ».

« Pour l'économiste, conclut M. Devillebichot, le profit est plus un instrument d'analyse de la réalité économique, qu'une grandeur économique. »

Les comptables et les statisticiens considèrent pour leur part le profit comme une grandeur mesurable. Les évaluations comptables du profit d'une entreprise se rattachent à une idée de gain. Le profit est défini et mesuré comme un surplus, un excédent des recettes sur les coûts. Mais la notion comptable de bénéfice varie suivant l'interprétation donnée au postulat de permanence de l'entreprise, au postulat monétaire et au postulat de réalisation. Les chiffres retenus par la comptabilité résultent d'une évaluation *a posteriori* et le bénéfice calculé n'est qu'un bénéfice rétrospectif réalisé par l'entreprise au cours d'un exercice écoulé.

Sur le plan macro-économique par contre, la liaison économie-statistique-comptabilité se trouve assez étroitement réalisée, toutefois les comptables nationaux français évitent d'employer le terme de profit.

M. Devillebichot propose une conception du profit, qui n'est plus regardé comme un revenu mais comme l'écart entre le résultat constaté et le résultat prévu d'une entreprise. Il ne s'agit plus de décrire ou de mesurer un revenu concret ou abstrait, mais de mettre en évidence une différence que l'on cherche à expliquer dans une optique de gestion de l'unité économique considérée.

L'auteur montre l'intérêt de cette conception déduite des travaux de J. F. Weston et M. Allais. L'écart est indépendant du régime institutionnel et s'applique aux revenus de tous les sujets économiques. Seule l'analyse de l'écart permet de dégager la part de l'écart global imputable aux agents de l'entreprise (écart autonome) et celle qui dépend de circonstances extérieures (écart induit) : il s'agit donc d'une conception dynamique et opérationnelle.

L'analyse de l'écart entre le résultat *ex-post* et le résultat *ex-ante* emprunte certains principes de la méthode du contrôle budgétaire, mais adaptés à l'objectif particulier de mesure des résultats.

Dans la seconde partie de son ouvrage l'auteur analyse les difficultés de la mesure effective du résultat ex-post de l'entreprise, qui pose les problèmes de la période de calcul et de l'évaluation des éléments : « produits » et « charges », auxquels il propose des solutions permettant de déterminer une consommation possible identique en termes réels et sans appauvrissement par un système d'évaluation de la « valeur économique de renouvellement ». Le résultat ex-ante ne présente pas un caractère de certitude absolue ni de précision rigoureuse, mais les progrès des techniques de la prévision permettent d'établir le « plan de l'entreprise » à court ou à long terme.

Des exemples chiffrés illustrent avec clarté chaque étape du calcul que l'auteur poursuit.

En ouvrant des perspectives sur l'application de ce principe à la Comptabilité Nationale, M. Devillebichot y voit une possibilité de contrôler avec précision l'exécution du Plan. Il suggère que l'analyse de la mesure de l'« écart macro-économique » pourrait servir de base aux études sur les revenus et sur l'action des différents groupes sociaux.

Dans ce livre que R. Goetz dans sa belle préface qualifie de « clair et courageux », M. Devillebichot s'est efforcé de débarrasser la notion de profit de tout un contexte polémique de justification ou de condamnation. Son ambition de découvrir un langage commun aux économistes, aux statisticiens et aux comptables a pour but le progrès de la gestion économique des unités économiques.

Jacqueline NIAUDET.

Le directeur de la publication : F. DUNOD.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1965. Numéro 4770. Imprimé en France.

Imprimerie Nouvelle, Orléans. — 5096.

CONSOMMATION (ANNALES DU C. R. E. D. O. C.)

1958

- N° 1. — Les revenus non agricoles. — Les budgets familiaux en 1956. — La consommation en 1957.
- N° 2. — Le tableau de la consommation des Français de 1950 à 1957.
- N° 3. — Les variations saisonnières des dépenses des ménages. — Les dépenses médicales en 1956.
- N° 4. — Numéro spécial sur le crédit à la consommation.

1959

- N° 1. — Numéro spécial sur les dépenses régionales.
- N° 2. — Les dépenses d'automobiles des ménages français. — La consommation des produits animaux.
- N° 3. — L'analyse des budgets familiaux. — Niveau de vie et consommation de la population non agricole. — La consommation des particuliers de 1956 à 1958.
- N° 4. — Un modèle prospectif du marché de l'automobile. — La consommation de fruits et légumes. — Le matériel ménager dans les foyers français.

1960

- N° 1. — Développement économique et équipements urbains. — L'appareil commercial français.
- N° 2. — La consommation des ménages français en 1956 : compte rendu d'une enquête, volume 1.
- N° 3. — La consommation des ménages français en 1956 : compte rendu d'une enquête, volume 2.
- N° 4. — Numéro spécial sur l'épargne. — La consommation des Français en 1958 et 1959.

1961

- N° 1. — La consommation alimentaire en 1956. — La consommation des boissons.
- N° 2. — Consommation et niveaux de vie de quelques groupes sociaux. — Les perspectives à long terme de la demande de textile.
- N° 3 et 4. — Tableau général de la consommation des Français de 1950 à 1960.

1962

- N° 1. — Une enquête sur la consommation médicale. — Théorie sommaire de la distribution.
- N° 2. — Les perspectives de consommation dans le 4^e Plan. — L'appareil commercial français en 1960. — Essai d'analyse régionale de la consommation des ménages agricoles.
- N° 3. — Les conditions de logement des Français en 1961.
- N° 4. — L'écart entre revenus et dépenses et la dispersion des dépenses dans une enquête sur les budgets familiaux. — Croissance industrielle et développement du commerce dans le bassin de Berre. — Les achats de produits alimentaires par les collectivités.

1963

- N° 1. — Une enquête sur les dépenses d'utilisation des automobiles. — La consommation des Français en 1961.
- N° 2. — Une enquête sur les dépenses d'utilisation des automobiles. — Précision des estimations dans les enquêtes sur les budgets familiaux.
- N° 3. — Aspect de la croissance urbaine 1954-1962. — Les activités tertiaires. — Les champs d'action des équipements hospitaliers.
- N° 4. — La consommation en France en 1961 et 1962. — Liste des enquêtes de consommation effectuées en France de 1959 à 1963.

1964

- N° 1. — Un modèle des dépenses médicales appliqué aux données d'une enquête. — L'épargne des ménages en Israël.
- N° 2. — Évolution de la population des ménages de 1954 à 1962. — L'étude de la demande des biens de consommation en économie planifiée.

SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMÉROS

La consommation en France de 1950 à 1963. — Analyse de la demande de quelques fruits en France. — Les dépenses de loisirs. — Perspectives des consommations médicales. — Perspectives des consommations alimentaires. — Comportement de l'épargnant.

sommaire

ÉTUDES

Michel BAISE
Comparaison internationale des dépenses d'habitation. 3

Quelques problèmes de mesure et de prévision de la
consommation d'énergie des ménages. 41

NOTES ET CHRONIQUES

Hubert FAURE
Dépense au kilomètre pour un modèle de voiture
donné. 80

Michel GUILLOT
Loyers et revenus des nouveaux locataires. 83

Liliane KARAIMSKY
Évolution de la population des ménages de 1954 à 1962. 98

BIBLIOGRAPHIE

**CENTRE DE RECHERCHES
ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION**

**30, rue d'Astorg, PARIS - 8^e
Tél. : ANJ. 79-57**

1 9 6 4 n° 3

juillet septembre